

Treize
Ils sont treize dans la ronde des couleurs.
Treize à jouer avec elles.
Safran, jade, cobalt, alizarine, jais, argile, sinople, amarante, guède, vanille....
Treize à les faire vibrer, s'affronter, se superposer, se transformer. À jouer de leur densité, de leur vibration, de leur éclat. À nous faire découvrir, dans la lumière, les lignes, la matière, et le mouvement, toute l'intensité de la couleur.
Et dans leur langage, leur technique, leur pratique, à nous faire partager leur liberté, leur émotion, leur joie.
Leurs couleurs, ce sont treize mondes de beauté et de vie.

Membres du jury

Joëlle Bellamy • Fabienne Billioud
Marie-Christine Bouhours • Franck Clergeau
Raphaëlle Clergeau • Françoise Lemarchand
François Perrenoud • Patrice Rouxel
Vincent Rouxel • Christian Streiff
Jacques Tassel • Patricia de la Torre

Sponsors

Espace Communes
Explore Vision
Fondation Lemarchand
Mercator
Scylax Technologies
VR Counsel

2026

L'Association Florence

vous convie aux vernissages

jeudi 8 janvier 2026 18h-22h

samedi 10 janvier 2026 15h-20h
Remise du prix Dorothee à 18h

Espace Communes
17, rue Communes 75003 Paris
Métro : Filles du Calvaire • Oberkampf

Exposition ouverte de 12h à 19h
du 8 au 11 janvier

Les Artistes

Yannick Connan

Cornelia Eichhorn

Timothé Fernandez

Gaspard Fleury-Dugy

Antinea Jimena

Solenne Jolivet

Loumi Le Floc'h - Precious Peels

Chloé Levesque

Martine Meyer

Bertrand de Miollis

Ségolène Perrot

Carla Talopp

Joséphine Vallé Franceschi



« Trou de Ver Fleur » • 2025
Pastel sec : 70 x 50 cm • Verre coulé : 21 x 15,5 x 14 cm • Granit assemblé : 22 x 16 x 14,5 cm



www.connan.eu
@connany

Yannick Connan

La lumière, la lumière, la lumière,

Elle définit notre perception des espaces et des couleurs, nous permet d'appréhender les contours de notre environnement.
Les couleurs, leurs différentes densités, leurs vibrations, me donnent la possibilité de matérialiser des espaces.
Espaces, finis, infinis, ils se retrouvent en lien entre la lumière et la couleur.
Au même titre que la philosophie, la science, la religion... l'art est un moyen d'investigation, d'interprétation et d'invention du regard de l'humanité sur son monde.
Ce qui est important pour moi, c'est de montrer l'harmonie complexe de la nature et de faire un lien esthétique entre la construction empirique, scientifique et la vision intuitive, spirituelle.
Je trouve dans la géométrie des développements minéraux, végétaux et animaux, les liens qui me permettent de construire des images, représentant l'équilibre harmonieux de l'expansion de la matière.



« Humaps N°11 » • 2021
Découpage papier au scalpel • 25 x 35 cm



cornelia.eichhorn@gmail.com
@cornelia_eichhorn

Cornelia Eichhorn

Mes découpages s'offrent d'abord comme un jeu éclaté : papiers découpés, aplats vifs, formes et couleurs mouvantes qui bondissent et s'embrassent. On croit y voir une fête légère, une ronde joyeuse où les silhouettes se poursuivent, se touchent et s'assemblent dans une course fluide. Mais, à mesure que le regard s'attarde, la surface se fissure. Derrière l'éclat des couleurs surgit une autre scène : les corps apparaissent morcelés, contraints de cohabiter, mêlés dans des étreintes qui serrent, qui frottent, qui blessent parfois. La couleur, séduisante en façade, devient alors le théâtre d'affrontements muets, où se révèlent les tensions, les rejets, les violences invisibles qui structurent nos relations. Elle séduit et elle trouble, elle masque et elle dévoile. Explorer la couleur, c'est accepter cette ambiguïté : un espace à la fois ludique et inquiétant, festif en surface mais traversé d'ombres et de fractures, où se lit la beauté fragile d'un équilibre toujours menacé.



« Confluent » • 2025
Tôle de laiton polie, patinée, cirée • 30 x 40 cm



timothefernandez@gmail.com
@timothe_fernandez_sculpture

Mon travail est une exploration du métal et de sa coloration. J'aime transformer ces surfaces brutes en toiles vivantes de couleurs chaudes et profondes.
Spécialisé dans les techniques de patine sur métal - des combinaisons de réactions chimiques et de chaleur - j'applique divers produits comme des nitrates et des pigments sur des tôles de métal chauffées. L'oxydation accélérée est ensuite fixée avec de la cire, préservant et révélant ainsi les nuances et la texture unique de chaque pièce. De par l'utilisation de ces techniques, je crée ma propre façon de « peindre ».
La toile devient tôle de laiton ou de cuivre, la peinture devient nitrate et oxyde, mes outils sont le chalumeau et le pinceau. Mon travail est une réflexion sur notre rapport à la matière, à la couleur et à la lumière.
Le métal, élément souvent perçu comme rigide, froid et industriel, se métamorphose en une matière dynamique, riche en transparences et en variations chromatiques.
Ces tableaux sont des réflexions sur la nature changeante de la matière et de sa perception, où la lumière joue alors un rôle crucial dans la révélation de chaque détail.
La frontière entre le micro et le macroscopique devient floue. Nous pouvons y observer autant de plaines, de rivières ou d'étendue volcanique que de lichens, de rocaillies ou de clichés du télescope Hubble...

Timothé Fernandez



« Soft Object -vessel series- 13.2 » • 2025
Polyamide, tricot • 24 x 24 x 36 cm



gaspard.fleury-dugy@outlook.fr
@gaspard.fleury.dugy

Gaspard Fleury-Dugy

Gaspard Fleury-Dugy est designer et plasticien. Sa pratique est nourrie par les techniques textiles et le vocabulaire graphique qu'elles convoquent. Il éprouve une immense joie à travailler avec les formes simples et les couleurs. Sa production oscille entre le design d'objets, la décoration d'intérieur, le développement de dessins et maquettes textiles pour les éditeurs d'ameublement ainsi qu'une pratique plastique mêlant peinture, dessin et art textile. Il pratique également le trapèze et aime d'ailleurs voir son travail de designer comme une suite de pirouettes souples et colorées.
En 2023, il a été lauréat de la bourse Sisley jeunes créateurs, distinguant le caractère prometteur de son travail. Depuis 2022, il a exposé son travail dans plusieurs design-week telles que Milan, Eindhoven, Stockholm et Paris. En 2025, il est sélectionné pour exposer à l'exposition universelle d'Osaka dans le cadre de l'exposition "design beyond things". Il vit et travaille à Paris.



« Le réveil des eaux disparues » • 2025
Encre artisanale sur papier amate • 220 x 105 cm

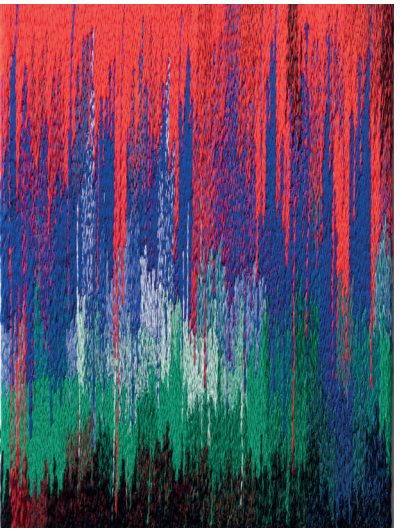


www.antineajimena.com
@antinea.jimena

Antinea Jimena

Toucher, travailler, façonner, baigner, sculpter le papier, suivre les teintes de ses fibres, ouvrir un dialogue avec des pigments, tracer à sa surface sont autant de façons pour Antinea Jimena de relier son corps aux éléments, d'invoquer l'eau, l'air, la terre.
Liant le geste plastique et la performance, ses œuvres sont des actes de transformation de matériaux vivants, dont les explorations colorées jouent mouvements cycliques et géologiques : sédimentations, changements de températures, déplacement des eaux, séchages, douceurs et éruptions.
Ses peintures sur différents papiers, amate (papier d'écorce traditionnel fabriqué au Mexique), artisanaux ou industriels, ses volumes préparés à partir d'une pâte à papier mêlant des dessins mis à recyclés et des fibres végétales, s'offrent à notre regard dans un état de leur matière. Ils furent autre, ils changeront, au long de nos vies, au-delà de notre passage.

Solenne Jolivet



« Spectro dei Primari #1, » • 2025 • Série des ciels imaginaires
Broderie au crochet de Lunéville • 43 x 30 cm



www.solennejolivet.com
@solennejolivet_textiles

Formée à l'Ecole Supérieure d'Arts Appliqués Duperré, Solenne Jolivet a complété son cursus à l'Institut Français de la Mode. Travaillant le fil comme un pigment, Solenne Jolivet exploite le pouvoir pictural de ce dernier en l'assimilant, par le développement de techniques inédites et personnelles tels que le tournage de fils ou la broderie compressée, à de la peinture ou du dessin. Faisant toujours référence au patrimoine textile universel, elle s'affranchit de la broderie traditionnelle. Le voyage, important dans son processus, lui permet de créer de nouvelles formes entre le végétal et l'aquatique, inventant alors des roches vertes et des fleurs de mer. Le corps vit, absorbe, et l'esprit, la main et le cœur transforment les impressions en œuvres textiles. Tous ses titres font référence aux langues qu'elle a côtoyées dans son parcours : l'italien, le breton, l'anglais et le français. Lauréate de la Fondation Banque Populaire depuis 2021, elle a été récompensée en 2023 par 3 prix : le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris, le Prix ODI du Salon des Beaux-Arts et le Prix Elle x LVMH.

Loumi Le Floc'h - Precious Peels



« Flamboyante », détail
Marqueterie d'épluchures d'aubergine • 230 x 300 cm



www.loumilefloch.com
@precious_peels_

Precious Peels, Matières précieuses
Issues d'épluchures d'aubergine, les matières *Precious Peels* se présentent sous forme de surfaces entre la délicatesse du papier et la souplesse du tissu. Imprévisible et surprenante, la couleur ne s'applique pas, elle se révèle. Elle naît de réactions d'acidité, de jeux subtils entre les variations de pH. Ces réactions sont induites par des éléments simples comme le jus de citron, par son acidité, révèle des tonalités rosées tandis que le sulfate de fer entraîne l'apparition de bleus profonds. Les épluchures d'aubergine sont récupérées dans un seul et même restaurant libanais puis travaillées à l'atelier.

Chloé Levesque



« Strates » • 2025 • Acrylique, pastel, oil stick et crayons de couleurs sur papier • 24 x 34 cm



www.chloelevsque.fr/
@chloe_levesque

« La couleur comme matière.
Les teintes de Chloé Levesque ne sont pas appliquées, elles s'affrontent, se frôlent, se superposent et créent une danse qui évoque le bouillonnement du monde. Dans ses dessins, l'infiniment grand rejoint l'infiniment petit : la courbe d'un paysage devient celle d'un brin d'herbe. Des fragments de matière qui fusionnent, comme un assemblage de motifs du Réel. »
Eugénie Bélier

Formée en design textile à l'ESAA Duperré et à la Design School de Copenhague, Chloé Levesque développe depuis 2019 une pratique personnelle autour de la couleur et des traces du temps. Ses expériences auprès d'artisans en Asie et en Afrique imprègnent chaque jour son travail. Le tissage, la broderie, les différentes techniques d'impression se retrouvent de manière détournée dans ses œuvres. Son processus de création, son rapport à la composition, aux échelles, aux harmonies colorées sont nourris de ses années passées dans l'univers du textile.

Martine Meyer



« Hiver, New York » • 2020
Gouache sur papier • 27 x 20 cm



martinetchydemian@orange.fr
@martinemeyer

Chacune de mes compositions est une mise en équilibre des ombres et des lumières, des formes et des tons, une recherche intuitive d'harmonie entre les couleurs. Ma pratique de la peinture est celle de nombreuses années de recherches et d'expérimentations. Les sujets auxquels je m'attache sont divers, anecdotiques et parfois presque réduits au prétexte. Contraste, lumière d'un instant, saisie lors d'un voyage, rêvé, à partir d'une découpe de journal, mes peintures sont des transpositions. Elles sont, à mi-chemin entre la photographie et l'abstraction, les recompositions de paysages connus et inconnus auxquels je donne la couleur.

Bertrand de Miollis



« Soft story » • Huile sur toile • 54 x 73 cm



www.bertrandemiollis.com
@bertrand_de_miollis

Bertrand de Miollis est un peintre de la couleur et de la joie. Il déploie une palette intense où roses, bleus et verts s'accordent dans une respiration lumineuse. Les couleurs y sont limpides, appétissantes et sonores. Sous ses pinceaux, la nature chante. Dans cette peinture du bonheur d'être, la couleur devient langage de la joie et hommage à la présence du monde, vaste et sensible. Artiste voyageur, il rassemble sur ses toiles les images et les émotions glanées au fil du chemin ; chaque fragment y vibre de l'émerveillement d'un regard resté sensible au merveilleux.

La peinture de Bertrand de Miollis n'impose rien, elle invite. Elle ouvre un espace de liberté et de partage, où le regardant se sent convié à entrer. La couleur y devient festin, souffle et présence.

Bertrand de Miollis est membre de la Fondation Taylor et Peintre Officiel de la Marine.

Ségolène Perrot



« Couleurs sur verre » • 2025
Résine alkyde et graphite • 27,5 x 22,4 cm



www.segoleneperrot.com
@segoleneperrot

Mon travail se construit comme une ode sensible à la lumière, insaisissable par nature. Dans une démarche à la fois expérimentale et poétique, centrée sur la perception visuelle, je développe un langage plastique où la couleur se déploie sous toutes ses formes : éclat, transparence, matière, texture. Chaque lieu d'exposition devient un champ d'exploration. Vitrophanies et peintures se répondent dans un accrochage qui dialogue avec l'espace et tend vers l'installation. Je propose l'expérience d'une couleur vivante, toujours en mouvement, dont les jeux de transparences, de superpositions et de projections se révèlent au fil des déplacements du regard. Cette approche m'a conduite à créer des œuvres dans l'espace public, notamment à la bibliothèque universitaire de Versailles ou sur le campus de Saint-Quentin-en-Yvelines, et à participer à plusieurs résidences en Corée du Sud, pays où la couleur est partout. Je partage cette recherche à l'École des Beaux-Arts de Versailles, où j'enseigne.

Carla Talopp



« Mue #5 (La mue des dragons) » • 2023
Acrylique et huile sur toile • 100 x 70 cm

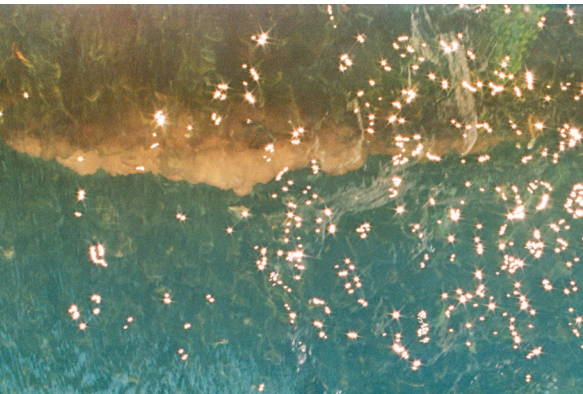


www.carlatalopp.net
@carlatalopp

« La vraie peinture nouvelle commencera quand on comprendra que la couleur a une vie propre [...]. C'est un langage mystérieux en rapport avec des vibrations, la vie même de la couleur. »
Sonia Delaunay, *Nous irons jusqu'au soleil*, 1978

L'œuvre de Carla Talopp s'ancre dans une approche organique et intuitive où la couleur interroge la matière, le geste, la mémoire et la trace. Elle travaille sur papier, toile et textile, intégrant pigments, éléments naturels ou aléas climatiques pour créer une peinture qui respire, évolue et s'imprègne du vivant. L'indigo occupe une place essentielle dans ses travaux récents et amène une profondeur, une contemplation voire une altération. L'artiste explore l'énergie chromatique, la dynamique des contrastes, dans une filiation assumée avec Sonia Delaunay. La couleur n'est jamais un simple choix esthétique, elle est vivante et s'affirme alors comme espace de liberté, comme souffle vital. Dans cette approche sensible et poétique, chaque nuance incarne une écoute du monde, de ses vibrations et de sa fragilité, en particulier face aux bouleversements écologiques.

Joséphine Vallé Franceschi



« Le rêve de Kaplan » • 2023 • Surimpression argentique • 50 x 77 cm



www.josephinevallefranceschi.fr
@josephinefranceschi

Dans *Le Secret bleu de Monsieur Kaplan*, la couleur devient le souffle même de la fiction : elle révèle la présence invisible de Kaplan, ce voyageur qui se glisse dans les reflets, les ombres, les bleus suspendus de Naples. Par la surimpression argentique, les teintes se superposent comme des souvenirs incertains — éclats de ciel, palais désert, miroitements de la mer. Ces nuances imprévues inventent un espace entre réel et imaginaire, où Kaplan apparaît sans jamais se montrer.

Dans la vidéo *Les Sept Péchés capitaux de Madame Kaplan*, la couleur s'anime et s'incarne. Chaque teinte traduit un excès, une pulsation du désir : rouge de la colère, vert de l'envie, or de la vanité. En s'extrayant du cadre, Madame Kaplan tente d'échapper à son purgatoire, traversant un monde chromatique en métamorphose. Ainsi, la couleur devient langage des âmes — chez Monsieur Kaplan, la couleur exprime une absence, un effacement, une quête — celle d'un personnage qui ne se montre pas. Tandis qu'avec Madame Kaplan, la couleur s'incarne pleinement, elle devient visible, vivante, comme si Madame Kaplan, en apparaissant au monde, révélait ce qui était resté enfoui dans la série précédente.

Ainsi, ce qui n'était que souffle dans l'univers de Monsieur Kaplan devient chair dans celui de Madame Kaplan — la couleur traduisant le mystère à l'éclat.

Association Florence



L'Association Florence a été créée, il y a plus de 35 ans en hommage à Florence Clergeau-Rouxel, artiste et mécène disparue.

Elle offre chaque année à une dizaine d'artistes l'opportunité d'exposer leurs créations à l'Espace Communes à Paris.

associationflorence.com

